



**Colloque international de la
Formation doctorale interdisciplinaire (FDi),
Faculté des lettres, UNIL**

**Responsables : Panayota Badinou (FDi),
Sophie-Valentine Borloz (Section de français)
et Martine Ostorero (Section d'histoire)**

**SENS ET SENSORIALITÉS
À TRAVERS LE TEMPS.**

**SOURCES, USAGES, LEXIQUES,
REPRÉSENTATIONS, THÉORIES**

14-15 novembre 2024

Unil

NIL | Université de Lausanne

Centre de formation
doctorale interdisciplinaire

www.unil.ch/fdi

Faculté des lettres

www.unil.ch/lettres

Programme

Jeudi 14 novembre 2024
UNIL, Château de Dorigny, salle 106

13h15-13h30 INTRODUCTION

Session : Odorat et goût

13h30-14h30

CONFÉRENCE OLFACTIVE

Isabelle CHAZOT (Présidente du comité scientifique de l'Osmothèque, Conservatoire international des parfums, Versailles),
L'Osmothèque : enjeux de la conservation du patrimoine olfactif

14h30-15h15

Clara MAY (assistante-doctorante, Institut d'histoire de l'art et de muséologie, UNINE),
Flairer pour mieux regarder. La liberté créatrice et l'agentivité du parfum dans les arts français du siècle des Lumières

15h15-15h45

PAUSE-CAFÉ

15h45-16h30

Néjiba MAAMAR (doctorante, ASA, Histoire ancienne, UNIL),
Encens et archéologie des odeurs. Réflexions autour des substances odoriférantes dans les civilisations antiques autour de la Méditerranée

16h30-17h15

Loïc DALLE (assistant-doctorant, SHC, UNIL),
Pour une histoire littéraire et culturelle du goût au XIX^e siècle. Écrire la gastronomie dans les Guides de voyage

Vendredi 15 novembre 2024
UNIL, Château de Dorigny, salle 106

Session : Variations sensorielles

9h00-9h45

Angélique CHEVALLEY (assistante-doctorante, français, UNIL),
Du Triomphe au Procès des sens : enjeux socio-esthétiques de l'allégorie sensorielle

9h45-10h30

Laila HOULMANN (assistante-doctorante, SHC, UNIL),
L'histoire des sensibilités pour appréhender l'évolution des métiers agricoles : le cas du Valais romand

10h30-11h00

PAUSE-CAFÉ

11h00-12h00

CONFÉRENCE

Prof. Joël CHANDELIER (histoire, UNIL),
Les goûts et les couleurs au Moyen Âge : explications scientifiques sur la variation des sensibilités individuelles

12h00-13h30 PAUSE-REPAS

Session : Vue et toucher

13h30-14h15 **Pauline GALLIKER** (assistante-doctorante, ASA, latin, UNIL),
*De l'obscurité à la lumière : l'intensité de la couleur dans la poésie de Catulle
et dans Catulle (1922) de Marcel Pagnol*

14h15-15h00 **Maud BROCHARD** (doctorante, histoire de l'art, UNIL),
L'ivoire qu'on regarde et qu'on touche : ce que les traces nous révèlent

15h00-15h30 PAUSE-CAFÉ

15h30-17h00 **CONFÉRENCE DIALOGUÉE AUTOUR DU TOUCHER**
Dr Anne VINCENT-BUFFAULT (historienne, chercheuse associée à l'Université
Paris-Cité) et **Marie-José PILLET** (artiste)
Art touchant et histoire sensible du toucher, suivie de l'atelier tactile
« Toucher/Voir »

17h00 **CONCLUSION ET APÉRITIF**



sens et sensorialités à travers le temps. sources, usages, lexiques, représentations, théories

PRÉSENTATION

Depuis le « Sensual Turn » des années 80 (David Howes), les sciences humaines et sociales se sont largement intéressées à la sensorialité et à ses différentes modalités. Ce type d'approche a permis de ne plus considérer la perception sensorielle comme un donné, un invariant, et donc un impensé, mais d'examiner les informations spécifiques qui transitent par elle, ses médias privilégiés, ainsi que la façon dont elle varie selon l'époque, la culture et la subjectivité qui la mobilise. De nouvelles notions (culture visuelle, archéologie sonore, modèle sensoriel, Male Gaze, etc.) ont ainsi vu le jour, tandis qu'apparaissaient de nouveaux champs disciplinaires (Sensorial Studies, Sound / Smell / Food Studies, histoire du sensible, etc.), sous l'impulsion de chercheuses et chercheurs réunis notamment au sein du Centre for Sensory Studies de l'Université Concordia, pionnier en la matière. Non content de se limiter aux sens traditionnellement valorisés que sont la vue et l'ouïe, l'intérêt renouvelé pour la façon d'être au monde des corps a également permis une revalorisation de ceux usuellement placés tout en bas de la hiérarchie sensorielle, c'est-à-dire le toucher et, plus fondamentalement encore, les sens chimiques que sont le goût et l'odorat, à la suite, notamment, des travaux fondateurs de l'historien Alain Corbin (1982).

Constituant moins un nouveau domaine qu'une nouvelle façon d'appréhender et d'interroger des objets de recherche préexistants, l'approche sensorielle s'est développée dans des directions très variées, allant de l'histoire à la littérature, de la philosophie à la sociologie, ou encore de l'histoire de l'art à l'anthropologie. Elle se prête particulièrement bien aux perspectives interdisciplinaires, soit que différents sens soient abordés conjointement (intérêt pour le sensorium dans son ensemble), soit que d'autres types de savoirs (médicaux, physiques ou chimiques, par exemple) soient mobilisés. Elle constitue donc un carrefour des disciplines et des discours propice aux échanges. Dans une perspective davantage réflexive, elle invite aussi les chercheuses et chercheurs à interroger leur propre sensorialité, la place faite à l'appréhension sensible de leur objet d'étude.

Dans leur diversité, ces recherches partagent généralement un certain nombre de questionnements et d'enjeux inhérents au champ du sensoriel :

- Question des sources ; comment accéder aux manières de sentir du passé ? Comment les archiver ? les reconstituer ? Peut-on envisager une patrimonialisation des sens ?
- Question des différentes cultures sensorielles, des différentes manières de sentir, selon les époques, les cultures et les croyances.
- Question de l'idiosyncrasie, des qualia (« l'effet que cela fait ») ; comment construire un discours collectif sur la base de sensations individuelles à l'échelle d'un groupe social ?
- Question des discours, descriptifs (scientifiques, etc.) et normatifs (religieux, moraux, etc.) tenus sur la sensorialité.

- Question des représentations ; comment mettre en images, en mots, en sons les perceptions sensorielles ? Quelles logiques ou idéologies sous-tendent ces représentations ?
- Question des supports et des médias ; quels sont les supports privilégiés des différents sens ? Quelles sont leurs spécificités et leurs limites ? Comment évoluent-ils ?
- Question des usages des sens et des normes ; quelle est la place réservée aux différents sens dans différents contextes ? Quels savoirs permettent-ils ? Y a-t-il de bonnes ou de mauvaises manières de sentir ?
- Question de l'expérientialité ; quelle place pour la sensorialité des chercheuses et chercheurs ? Quels rapports sensoriels aux objets d'étude ?

Ces interrogations – en aucun cas exhaustives – constituent autant de pistes possibles pour les propositions de communications, qui sont invitées à explorer la sensorialité à la fois comme objet et comme méthode, voire comme tâche aveugle, selon leur champ disciplinaire.



Sélection bibliographique

- BODIOU Lydie, FRÈRE Dominique, MEHL Véronique (dir.) (2008), *Parfums et odeurs dans l'Antiquité*, Rennes, PUR.
- BOQUET Damien, NAGY Piroska (2015), *Sensible Moyen Âge. Une histoire des émotions dans l'Occident médiéval*, Paris, Seuil.
- BOUTIN Aimée (2015), *City of Noise : Sound and Nineteenth-Century*, Paris, University of Illinois Press.
- BOUTIN Aimée, DORIA Corinne, WICKY Érika (2021), *Épistémocritique*, n° 19 « Quelles sources pour l'histoire des sens ? » [en ligne]. URL : <https://epistemocritique.org/presentation-table-des-matieres-2/>
- CHAZOT Isabelle (2000), *Détournements de l'olfaction dans la littérature de la deuxième partie du XIX^e siècle (France et Angleterre)*, thèse de doctorat sous la dir. de Jean de Palacio, Université de Paris IV – Sorbonne.
- CLASSEN Constance (2023 [1993]), *Worlds of Sense. Exploring the Senses in History and Across Cultures*, London, Routledge ("Routledge Revivals").
- CORBIN Alain (1982), *Le Miasme et la Jonquille. Odorat et imaginaire social XVIII^e-XIX^e siècles*, Paris, Aubier Montaigne.
- CORBIN Alain (1994), *Les Cloches de la terre. Paysage sonore et culture sensible dans les campagnes françaises du XIX^e siècle*, Albin Michel.
- COURTIL Jean-Christophe, COURTRAY Régis (dir.) (2018), *Pallas*, n° 106, « Goûts et odeurs dans l'Antiquité ».
- CRARY Jonathan (1994 [1990]), *L'Art de l'observateur. Vision et modernité au XIX^e siècle*, Paris, Chambon.

- DROBNICK Jim (ed.) (2006), *The Smell Culture Reader*, Oxford – New York, Berg.
- FARGE Arlette (2009), *Essai pour une histoire des voix au dix-huitième siècle*, Paris, Bayard.
- FREEDMAN Paul (ed.) (2007), *Food. The History of Taste*, University of California Press.
- GLEIZES Delphine, REYNAUD Denis (2017), *Machines à voir. Pour une histoire du regard instrumenté (XVII^e-XIX^e siècles)*, Lyon, PUL.
- HAMON Philippe (1989), *Expositions. Littérature et architecture au XIX^e siècle*, Paris, José Corti.
- HOWES David (2003), *Sensual Relations. Engaging the Senses in Culture and Social Theory*, Ann Arbor, University of Michigan Press.
- JAQUET Chantal (2010), *Philosophie de l'odorat*, Paris, Presses universitaires de France.
- KERN-STÄHLER Annette, ROBERTSON Elizabeth (eds) (2023), *Literature and the Senses*, Oxford University Press.
- LE BRETON David (2006), *La Saveur du monde. Une anthropologie des sens*, Paris, Métailié.
- MALET Christian (dir.) (2016), *Le Corps. Soins, rituels et symboles*, Collection Eurasie, vol. 25, Paris, L'Harmattan.
- MAZUREL Hervé, CORBIN Alain (dir.) (2022), *Histoire des sensibilités*, Paris, PUF.
- MEHL Véronique, PÉRAUD Laura (2019), *Paysages sensoriels. Approches pluridisciplinaires*, Presses universitaires de Rennes.
- MILNER Max (1982), *La Fantasmagorie. Essai sur l'optique fantastique*, Paris, PUF.
- PARDOEN Mylène (2020), « "Bretez II" et l'archéologie du paysage sonore : la restitution sensorielle », *In Situ*, n° 42 [en ligne]. URL : <https://journals.openedition.org/insitu/27668>
- PARAVICINI BAGLIANI Agostino (dir.) (2015), *Micrologus*, n° 67 « Parfums et odeurs au Moyen Âge. Sciences, usages, symboles », SISMELE – Edizioni del Galluzzo.
- Revue Sensibilités* (2016-), Paris, Anamosa.
- SCHWARZ Vanessa R. (1998), *Spectacular Realities. Early Mass Culture in Fin-de-Siècle*, Paris, Berkeley, University of California Press.
- VABRE Sylvie, BRUEGEL Martin, ATKINS Peter J. (2021), *Food History : A Feast of the Senses in Europe, 1750 to the Present*, Routledge.
- VALSANGIACOMO Nelly, CHANTELOUP Laine (dir.) (2023), *Résonances. La dimension sonore des Alpes*, Lausanne, Antipodes.
- VERINE Bertrand (2021), *Le Toucher par les mots et par les textes*, Paris, L'Harmattan.
- VINCENT-BUFFAULT Anne (2017), *Histoire sensible du toucher*, Paris, L'Harmattan.
- VON HOFFMANN Viktoria (2014), *Goûter le monde. Une histoire culturelle du goût à l'époque moderne*, Peter Lang.



Résumés des présentations



Isabelle CHAZOT

*Présidente du comité scientifique de l'Osmothèque
Conservatoire international de parfums, Versailles*

CONFÉRENCE OLFACTIVE

L'Osmothèque : enjeux de la conservation du patrimoine olfactif

On peut se demander quel est le sens et l'intérêt de préserver le patrimoine olfactif. Créée il y a plus de 30 ans, l'Osmothèque s'est engagée dans la conservation des parfums sans réaliser pleinement la dimension résolument pionnière de sa démarche. Aujourd'hui seul conservatoire de parfums au monde, cette association abrite une collection unique de plus de 6000 parfums, dont environ 800 ont disparu des circuits commerciaux. La conservation des parfums est une tâche complexe, qui demande une expertise particulière, au même titre que la « repesée » (reconstitution fidèle) des parfums disparus, à partir des formules d'origine. L'Osmothèque a également pour mission de partager et de transmettre sa connaissance de l'histoire du parfum, non seulement de façon théorique, mais aussi de manière sensorielle, à travers des conférences olfactives. La création de son Comité scientifique en 2021 a renforcé son ouverture au monde de la recherche et a accéléré une réflexion à la fois sur les critères de sélection du patrimoine olfactif, ses limites, et sur les méthodes de reconstitution des parfums du passé. Cette conférence se propose d'explorer les questions à la fois concrètes et théoriques soulevées par ces thématiques en s'appuyant sur quelques trésors de la collection de l'Osmothèque.

Bibliographie indicative

BEMBIBRE JACOBO Cecilia (2020), *Smell of Heritage*, PhD dissertation, University College London.
URL : https://discovery.ucl.ac.uk/id/eprint/10093605/1/Smell_of_Heritage_complete_thesis_Bembibre.pdf

BEMBIBRE JACOBO Cecilia, STRLIČ Matija (2022), « Preserving historic smells : The question of authenticity », in *Mediality of Smells / Médialité des odeurs*, J.-A. Perras, É. Wicky (éds), Oxford, Peter Lang, pp. 131-150.

CASTEL Mathilde (dir.) (2018), *Les dispositifs olfactifs au musée*, Paris, Éditions NEZ recherche.

JAQUET Chantal (dir.) (2015), *L'Art olfactif contemporain*, Paris, Classiques Garnier.

LE GUERER Annick (2009), *Si le parfum m'était conté*, Paris, Éditions du Garde-Temps.

REYNAUD-CHAZOT Isabelle (2022), « L'Osmothèque, une bibliothèque des évanescences », entretien, in *Mediality of Smells / Médialité des odeurs*, J.-A. Perras, É. Wicky (éds), Oxford, Peter Lang, pp. 31-40.

URL : <https://heritagesciencejournal.springeropen.com/articles/10.1186/s40494-016-0114-1>

URL : <https://www.culture.gouv.fr/Nous-connaître/Decouvrir-le-ministère/Histoire-du-ministère/Ressources-documentaires/Discours-de-ministres/Discours-de-ministres-depuis-1998/Frederic-Mitterrand-2009-2012/Discours-2009-2012/Remise-des-insignes-de-chevalier-de-l-ordre-des-Arts-et-des-Lettres-a-Daniela-Andrier-Francoise-Caron-Olivier-Cresp-Dominique-Ropion-et-Maurice>

URL : <https://mediatheque-numerique.inp.fr/rencontres-debats/approches-sensorielles-sensibles-patrimoine/approches-sensorielles-sensibles-patrimoine>

URL : <https://mag.bynez.com/culture-olfactive/archeometrie-des-sens-plongee-sensible-dans-le-passe/>

URL : <https://ich.unesco.org/fr/RL/les-savoir-faire-lis-au-parfum-en-pays-de-grasse-la-culture-de-la-plante-parfum-la-connaissance-des-matieres-premieres-naturelles-et-leur-transformation-l-art-de-composer-le-parfum-01207>

URL : <https://furoshiki.wordpress.com/2008/03/23/japan-100-aromascapes-scented-landscapes/>

URL : <https://www.vie-publique.fr/loi/278224-loi-29-janvier-2021-protection-patrimoine-sensoriel-campagnes-francaises>

Notice bio-bibliographique

Ancienne élève de l'École Normale Supérieure de Fontenay-St-Cloud, Isabelle Reynaud-Chazot est agrégée de Lettres Modernes et auteure d'une thèse de Doctorat (Littérature comparée) sur les « Détournements de l'Olfaction dans la Littérature de la deuxième partie du XIX^e siècle (1857-1905) – France et Angleterre ».

En 2010, elle a été élue membre du Conseil d'Administration de l'Osmothèque, Conservatoire International des Parfums et a été impliquée dans de nombreux projets. Depuis 2021, elle est présidente du Comité Scientifique de l'Osmothèque. Dans ce cadre, elle anime des conférences sur le parfum pour des institutions culturelles et a organisé plusieurs colloques interdisciplinaires autour du thème « Mémoire et Parfum ».

E-mails : isabelle.chazot@gmail.com, ichazot@osmotheque.fr



Clara MAY

Assistante-doctorante
Institut d'histoire de l'art et de muséologie
UNINE

Direct·rice·eur de thèse

Prof. Valérie Kobi, UNINE
Prof. Jan Blanc, UNIL

Flairer pour mieux regarder. La Liberté créatrice et L'agentivité du parfum dans les arts français du siècle des Lumières.

Cet exposé propose d'aborder la place du parfum au sein de la production artistique française du XVIII^e siècle. L'histoire de l'art de la période moderne s'attachant principalement à ce qui relève de la vue, il s'agira de se détacher de cet oculo-centrisme afin de réfléchir à la manière dont l'odorat, dévalué et placé au bas de la hiérarchie des sens, peut méthodologiquement être intégré à cette discipline faisant la part belle au sens noble de la vue.

Le parfum est au cœur de la société française du XVIII^e siècle : il imprègne les êtres et inonde les espaces, révélant l'obsession des élites pour les odeurs. À l'heure où se distinguent les métiers d'apothicaire et de parfumeur – la fabrique des senteurs se parant d'ambitions artistiques –, le roi se dote d'un parfumeur attiré à l'exemple de son premier peintre, tandis que le parfum voit ses contenants se raffiner. Vases pots-pourris, cassolettes, brûle-parfums et fioles deviennent des objets décoratifs à part entière et mobilisent le travail d'artistes variés (orfèvres, porcelainiers, peintres, doreurs, etc.).

Cette présentation propose d'étudier cette production selon trois axes. En commençant par la liberté artistique que semble offrir la fonction parfumante, il s'agira de réfléchir à l'absence de codification esthétique liée au caractère non visuel du parfum, dont ressortent des objets d'art d'une diversité à la fois typologique, matérielle et ornementale. Cette dernière permettra alors d'étudier l'agentivité de ces objets parfois hybrides, en questionnant l'instrumentalisation de l'odeur dans le domaine artistique. Ces réflexions soulèveront enfin l'enjeu de reconstitution de parfums historiques comme moyen de pallier cette lacune olfactive. Il s'agira dès lors de réfléchir au bénéfice d'une telle entreprise à des fins de meilleure compréhension des enjeux sensibles de l'art du XVIII^e siècle français.

Bibliographie sélective

- CORBIN Alain (2016 [1982]), *Le miasme et la jonquille. L'odorat et l'imaginaire social XVIII^e-XIX^e siècles*, Paris, Flammarion.
- COQUERY Natacha (1998), *L'hôtel aristocratique. Le marché du luxe à Paris au XVIII^e siècle*, Paris, Publications de la Sorbonne.
- DEJEAN Joan (2009), *The Age of Comfort : When Paris Discovered Casual and the Modern Home Began*, New York, Londres, New Delhi, Sydney, Bloomsbury.
- ELIAS Norbert (1985 [1969]), *La société de cour*, Paris, Flammarion.
- FAÏ-HALLE Antoinette et al. (2013), *Les vases de Sèvres (XVIII^e-XXI^e siècles). Éloge de la virtuosité*, Dijon, Éditions Faton.

- LE GUERER Annick (1999), « Les parfums à Versailles aux XVII^e et XVIII^e siècles : approche épistémologique », in *Odeurs et parfums*, D. Musset, Cl. Fabre-Vassas (éds), Paris, Éditions du CTHS, pp. 133-141.
- LE GUERER Annick (2005), *Le parfum, des origines à nos jours*, Paris, Odile Jacob.
- HELLMAN Mimi (1999), « Sociability, and the Work of Leisure in Eighteenth-Century France », *Eighteenth-Century Studies*, vol. 32, n° 4 (été), pp. 415-445.
- HELLMAN Mimi (2006), « The Joy of Sets : The Uses of Seriality in the French Interior », in *Furnishing the Eighteenth Century*, D. Goodman, K. Norberg (eds), Londres, New York, Routledge, pp. 129-153.
- JAQUET Chantal (2010), *Philosophie de l'odorat*, Paris, Presses universitaires de France.
- LANOË Catherine (2008), *La poudre et le fard. Une histoire des cosmétiques de la Renaissance aux Lumières*, Seyssel, Champ Vallon.
- LANOË Catherine, MOULINIER Laurence (dir.) (2013), *Corps parés, corps parfumés*, Coll. « Artefacts. Techniques, histoire et sciences humaines », Paris, CNRS Éditions, n°1.
- MAZUREL Hervé, CORBIN Alain (dir.) (2022), *Histoire des sensibilités*, Paris, Presses universitaires de France.
- DE ROCHEBRUNE Marie-Laure (dir.) (2012), *Splendeur de la peinture sur porcelaine au XVIII^e siècle. Charles Nicolas Dodin et la manufacture de Vincennes-Sèvres*, Paris, Éditions Artlys.
- VIGARELLO Georges (1985), *Le propre et le sale. L'hygiène du corps depuis le Moyen Âge*, Paris, Éditions du Seuil.

Notice bio-bibliographique

Clara May est assistante-doctorante en histoire de l'art de la période moderne à l'Université de Neuchâtel depuis septembre 2022. Elle effectue une thèse intitulée « L'imaginaire du parfum dans l'art français du XVIII^e siècle », sous la co-direction de Valérie Kobi (Université de Neuchâtel) et de Jan Blanc (Université de Lausanne), et elle étudie les rapports entre vue et odorat dans la production artistique et la parfumerie françaises au siècle des Lumières. En 2023, elle a publié l'article « Pot-pourri » pour *l'Encyclopedia of Smell History and Heritage* du projet *Odeuropa*. Actuellement accueillie comme chercheuse extérieure au Centre de recherche du château de Versailles, elle travaille sur la place des odeurs et du parfum au sein de la société de l'Ancien Régime et elle étudie la manière dont le sens de l'odorat a pu investir le milieu artistique et être un moteur de créativité. Embrassant l'interdisciplinarité de ce sujet, elle souhaite adopter une approche plurisensorielle et ainsi proposer une étude s'émancipant de l'oculocentrisme propre à l'histoire de l'art de la période concernée.

E-mail : clara.may@unine.ch



Néjiba MAAMAR

Doctorante UNIL, ASA, Histoire ancienne
& Coordinatrice CUSO

Directeur de thèse

Prof. Michel Fuchs, UNIL

encens et archéologie des odeurs. réflexions autour des substances odoriférantes dans Les civilisations antiques autour de La méditerranée

La lecture, la compréhension et l'écriture de l'histoire des mondes antiques ont connu ces dernières décennies une évolution elle-même intimement liée à celle de l'archéologie. Cette dernière se réinvente grâce au recours aux technologies modernes et à l'application des sciences naturelles, mais aussi par le prisme des appréhensions dites anthropologisantes qui font des sens un moyen d'approcher les réalités du passé. C'est le cas de ce que l'on appelle la *sensory archaeology*, où l'odorat tient une place importante via, par exemple, l'étude des substances odoriférantes.

Mon choix s'est porté sur l'étude de l'une des plus importante d'entre elles dans l'ensemble des civilisations autour de la Méditerranée, et ce durant toute l'Antiquité (mais aussi aujourd'hui) : l'encens. Pour aborder la question de l'encens, ma réflexion suit plusieurs axes recouvrant des thématiques qui s'entrecroisent :

- Qu'entend-on par « encens » : quels sont les types de substances odoriférantes recouvrant cette appellation utilisée dans le contexte étudié ?
- Pourquoi l'encens était-il si prisé ? S'agit-il de réfléchir aux usages, pratiques et rituels qui lui étaient associés dans différentes civilisations autour de la Méditerranée ?
- Comment accède-t-on, ou du moins approche-t-on archéologiquement la réalité de ce monde olfactif de l'Antiquité ? : études stylistiques et physico-chimique des objets archéologiques (contenants, contenu-substances odoriférantes), des reliefs, des peintures, etc, le tout éclairé par l'étude des textes anciens. L'approche sensorielle des usages de l'encens se faisant ainsi aussi visuelle.
- Comment les emplois actuels de l'encens, en particulier dans le monde arabe (à la fois producteur et consommateur d'encens depuis l'Antiquité), peuvent-ils être un éclairage, voire un accès vers le monde olfactif du passé ?

Bibliographie indicative

- BETTS Eleanor (dir.) (2017), *Senses of the Empire. Multidisciplinary Approaches to Roman Culture*, London, Routledge.
- BODIOU Lydie, FRÈRE Dominique, MEHL Véronique (dir.) (2008), *Parfums et odeurs dans l'Antiquité*, Rennes, PUR.
- BRADLEY Mark (2015), *Smell and the Ancient Senses*, London, Routledge.
- DODINET Elisabeth (2014), « Les parfums à l'âge du Bronze en Méditerranée orientale, luxe ou nécessité ? Regards croisés sur les problématiques d'identification et d'utilisation », in *Les*

- produits de luxe au Proche-Orient ancien, aux âges du Bronze et du Fer*, M. Casanova (dir.), Éditions de Boccard, pp. 45-60.
- FAROUT Dominique (2018), « Goûts étrangers et odeurs de fête en Égypte », *Pallas*, n° 106, pp. 43-65.
- JASMIN Michael (2004), « La route de l'encens dans l'Antiquité: émergence, développements et contrôle des denrées », *Cahier des thèmes transversaux ArScAn*, pp. 183-186.
- LANDESCHI Giacomo, BETTS Eleanor (eds) (2023), *Capturing the Senses: Digital Methods for Sensory Archaeologies*, Cham, Springer Nature.
- METHENY Karen (2022), « Connecting Archaeological Practice with the Senses and Past Bodily Experience: Introduction to "Sensory Engagement in Historical Archaeology" », *Historical archaeology*, vol. 56 (2), pp. 172-183.
- MOUTON Alice (2013), « Torche et encens en Anatolie et Mésopotamie ancienne », *Noms barbares I. Formes et contextes d'une pratique magique*, M. Tardieu, Turnhout, Brepols, pp. 51-66.

Notice bio-bibliographique

Néjiba Maamar est doctorante en histoire ancienne et archéologie à l'Université de Lausanne et coordinatrice du programme doctoral de la CUSO en Sciences de l'Antiquité, EDOCSA. Menée sous la direction de Michel Fuchs, sa thèse de doctorat intitulée « Pouvoir, hommages impériaux et culte locaux : interactions politico-religieuses dans le Proche-Orient romain » étudie la matérialisation des rapports entre les cultes indigènes et les manifestations du pouvoir de l'empereur romain sous le Haut-Empire dans les provinces de Syrie et d'Arabie. Elle co-dirige parallèlement un projet de recherche pluridisciplinaire, *l'Encyclopédie d'archéologie arabe*. C'est une encyclopédie bilingue anglais-arabe en open access qui a pour ambition de recouvrir les savoirs archéologiques de l'aire correspondant au monde arabe, allant du IV^e millénaire av. J.-C. aux premiers siècles de l'Islam. Ses axes de recherche se basent notamment sur les phénomènes religieux dans l'Orient ancien et l'Empire romain. Elle travaille aussi sur la sensorialité en archéologie du point de vue de l'olfaction et du goût.

E-mail : nejiba.maamar@unil.ch



Loïc DALLE
Assistant-doctorant
UNIL, SHC, français

Directrice de thèse
Prof. Marta Caraion, UNIL

pour une histoire littéraire et culturelle du goût au XIX^e siècle. écrire la gastronomie dans les guides de voyage

« Un dîner ! un poème dont le premier chant est le potage et dont le café est l'épilogue ! Oui, un poème, - et en verres encore ! Tout le monde ne saurait pas l'écrire, peu de gens sauraient le lire » (Delvau 1867 :100).

Alfred Delvau exprime avec emphase, et non sans une certaine verve humoristique, une des interrogations inhérentes au sens gustatif ; la possibilité de verbaliser, de signifier par des mots le ressenti relatif à l'acte de manger. Comment peut-on écrire et décrire le goût ? Et pour le chercheur, comment est-il possible de rendre compte de l'histoire culturelle et littéraire de ce sens en s'appuyant sur des documents écrits ?

Cette présentation, axée sur la représentation littéraire du goût au XIX^e siècle, propose de dresser, en préambule, un panorama succinct de l'historiographie liée à cette thématique, entre histoire de l'alimentation et histoire des sensibilités. Après ce détour sur la littérature secondaire, nous nous concentrerons sur un exemple littéraire – ou en l'occurrence paralittéraire – proposant différentes approches dans la manière d'écrire le goût : le guide de voyage.

D'abord, nous verrons les différentes typologies du guide dans la seconde moitié du siècle et notamment l'importance accordée au sens gustatif dans cet objet culturel lié à l'essor du tourisme. Ensuite, nous observerons plus en détail la structure et l'approche du goût dans l'un de ces ouvrages, *Les plaisirs de Paris : guide pratique et illustré* dont un extrait apparaît en exergue de cette introduction. L'intérêt de cet ouvrage, au-delà de l'importance accordée à la gastronomie, réside dans la structure hétérogène, morcelée de ce guide mêlant écriture journalistique, illustrations, mais aussi annonces publicitaires et de savoureux dialogues littéraires.



Bibliographie sélective

- ARON Jean-Paul (1967), *Essai sur la sensibilité alimentaire à Paris au XIX^e siècle*, Paris, Armand Colin.
- BAUDEZ Hélène (2006), *Le goût, ce plaisir qu'on dit charnel dans la publicité alimentaire*, Paris, L'Harmattan.
- FERRIÈRES Madeleine (2002), *Histoire des peurs alimentaires : du Moyen Age à l'aube du XX^e siècle*, Paris, Seuil.
- FICHOU Jean-Christophe (2010), « Un goût nouveau pour le premier aliment industriel, la sardine à l'huile », *Food and History*, n° 8, pp. 7-24.
- FLANDRIN Jean-Louis, MONTANARI Massimo (dir.) (1996), *Histoire de l'alimentation*, Paris, Fayard.
- HOFFMANN Viktoria von (1998), *Goûter le monde. Une histoire culturelle du goût à l'époque moderne*, Bruxelles, Peter Lang.
- HUGUENIN Régis (2010), « Avant-goût », *Food and History*, n° 8, pp. 1-6.
- PARKER Thomas (2022), *Le goût du terroir. Histoire d'une idée française*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.
- QUELLIER Florent (2012), « L'après Jean-Louis Flandrin, une décennie d'histoire de l'alimentation en France (XV^e-XIX^e siècles) », *Food and History*, n° 10, pp. 89-102.
- REVEL Jean-François (1979), *Un festin en paroles : Histoire littéraire de la sensibilité gastronomique de l'Antiquité à nos jours*, Paris, Pauvert.
- SICOTTE Geneviève (1999), *Le festin lu : le repas chez Flaubert, Zola et Huysmans*, Montréal, Liber.
- SICOTTE Geneviève (2002), « Le repas dans le roman du XIX^e siècle en France », *Québec français*, n° 126, pp. 36-42.
- SICOTTE Geneviève (2003), « Une petite histoire du motif du repas au XIX^e siècle », *Textyles*, n° 23, pp. 10-19.

Notice bio-bibliographique

Loïc Dalle, assistant diplômé au sein du Centre des sciences historiques de la culture à l'Université de Lausanne depuis septembre 2024, développe un projet doctoral sous la direction de Marta Caraion centré sur le sens gustatif au sein de la littérature française de la fin du XIX^e siècle intitulé : « À la recherche d'une littérature gustative. L'écriture du goût dans le dernier tiers du XIX^e siècle ».

Son domaine de recherche combine une approche historique du goût, en tant qu'objet culturel, et une démarche d'analyse esthétique des modalités de transcription du sens gustatif au sein de la littérature française. Il puise une part importante de ses concepts théoriques et de sa méthodologie dans l'histoire des sensibilités (Alain Corbin), en sémiologie (Jean-Jacques Boutaud) et en anthropologie (David le Breton).

E-mail : loic.dalle@unil.ch

Angélique CHEVALLEY
Assistante-doctorante
UNIL, Section de français

Directrice de thèse
Prof. Lise Michel, UNIL

DU TRIOMPHE AU PROCÈS DES SENS : ENJEUX SOCIO-ESTHÉTIQUES DE L'ALLÉGORIE SENSORIELLE

En 1732 est représenté à l'Académie royale de musique *Le Triomphe des sens*, ballet héroïque de Roy et de Mouret. Les cinq sens, et les plaisirs et les peines qui en découlent, y sont successivement « caractérisés » par des tableaux mythologiques dans lesquels la danse, la musique, le chant et les machines concourent pour exalter la sensibilité du public. L'odorat et le goût sont alors stimulés de manière médiate, principalement à travers la vue – jardins fleuris, fontaines de vin et grappes de raisins. Dès l'année de sa représentation, le ballet de Roy et de Mouret est parodié sur les scènes des théâtres parisiens concurrents : la Comédie-Française donne en juin *Le Procès des Sens* de Fuzelier tandis que l'Opéra-Comique de la foire Saint-Laurent représente, un mois plus tard, *La Réconciliation des Sens ou l'Instinct de la nature*, pièce non-imprimée. La comédie de Fuzelier inscrit l'allégorie sensorielle dans le genre de la pièce à audience : personnifiés, les cinq sens défilent devant l'Amour auquel il revient d'arbitrer leur différend à la suite d'une représentation de l'Académie royale musique.

La dégradation burlesque, à travers notamment l'évocation d'une sensorialité « basse », déroule une critique du *Triomphe* ; ce ne sont pas des sens dont il s'agit de faire le procès, mais de la manière dont ils ont été caractérisés dans le ballet et c'est au parterre qu'il conviendra de bien juger. Le « Bon Sens » de la parodie dénonce l'artifice mythologique et la recherche de l'ennoblissement, leur extravagance et leur incohérence, dans un contexte marqué par une forte rivalité des théâtres. Depuis 1672, l'Académie royale de musique détient le monopole du théâtre lyrique, restreignant ainsi l'usage de la musique, mais aussi de la danse et des machines sur les autres scènes parisiennes et, ce faisant, leurs moyens pour enchanter les sens des spectateurs et spectatrices. Aussi, nous nous proposons d'étudier les enjeux socio-esthétiques que revêt l'allégorie sensorielle dans les théâtres parisiens sous l'Ancien Régime, en interrogeant les formes auxquelles la scène recourt pour représenter les sens et la manière dont elles sont déterminées par des contraintes institutionnelles.



Bibliographie sélective

CORPUS

ROY ET MOURET (1732), *Le Triomphe des sens*, Paris, Bovin.

FUZELIER (1732), *Le Procès des sens*, Paris, Prault.

LITTÉRATURE SECONDAIRE

BARBAFIERI Carine (2021), *Anatomie du mauvais goût (1628-1730)*, Paris, Classiques Garnier, « Lire le XVII^e siècle ».

BATTISTI Marta et al. (2023), « Figures du sentir : Percevoir, connaître et représenter l'expérience sensorielle du Moyen-Âge à la période contemporaine », *Arts et Savoirs*, n° 20 [en ligne]. URL : <http://journals.openedition.org/aes/6759> (consulté le 11 juin 2024).

BISARO Xavier et LOUVAT-MOLOZAY Bénédicte (dir.) (2013), *Les Sons du théâtre*, Presses universitaires de Rennes.

CORBIN Alain et al. (2005), *Histoire du corps en occident*, v. 1, Paris, Seuil.

DEVLAEMINCK Marielle (2022), « Représenter les sens en scène, XIV^e-XVI^e siècles », *Bien Dire et Bien Apprendre*, n° 37, pp. 57-80.

GUÉDRON Martial (2009), « Physiologie du bon goût. Hiérarchie des sens dans les discours sur l'art en France au XVIII^e siècle », in *Aux limites de l'imitation : l'ut pictura poesis à l'épreuve de la matière*, R. Dekoninck et al. (dir.), Amsterdam, Rodopi, pp. 39-50.

HOFFMANN Viktoria von (2013), *Goûter le monde : Une histoire culturelle du goût à l'époque moderne*, Bruxelles, Peter Lang.

MAZZOCUT-MIS Maddalena (2017), « Le théâtre des sens : nouvelles perspectives de recherche », *Itinera*, n° 13, pp. 11-14.

POIRSON Martial (2013), *Les Audiences de Thalie : la comédie allégorique, théâtre des idées à l'âge classique (XVII^e-XVIII^e siècles)*, Paris, Classiques Garnier.

RANZINI Paula (2017), « Dissociation vs synesthésie : les modalités de la présence des cinq sens au théâtre », *Itinera*, n° 13, pp. 36-50.

RIZZONI Nathalie (2003), « Quand l'Absence apparaît... L'allégorie au théâtre au dix-huitième siècle » in *L'Allégorie au XVIII^e siècle*, Edward Nye (dir.), Oxford, Voltaire Foundation, pp. 429-443.

VIGARELLO Georges (2014), *Le Sentiment de soi. Histoire de la perception du corps*, Paris, Seuil.

Notice bio-bibliographique

Angélique Chevalley est assistante diplômée en français moderne à l'Université de Lausanne. Elle mène une thèse de doctorat sous la direction de la Prof. Lise Michel « Le surnaturel à la Comédie-Française (1680-1750) ». L'étude du surnaturel l'amène plus largement à s'intéresser aux dialogues entre les différentes scènes parisiennes sous l'Ancien Régime, en ce que sa représentation participe d'une logique de concurrence entre les théâtres. Elle publie en 2024 « Le Théâtre des fées : les scènes du merveilleux féérique de la Comédie-Italienne aux boulevards (1762-1789) ». Cet essai, issu de son mémoire de master, s'intéresse à l'infléchissement sentimental et moral du théâtre merveilleux dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle.

E-mail : Angelique.Chevalley@unil.ch

Laïla HOULMANN
Assistante-doctorante
UNIL, SHC, histoire

Directrice de thèse
Prof. Nelly Valsangiacomo, UNIL

L'histoire des sensibilités pour appréhender L'évolution des métiers agricoles : Le cas du valais romand

La recherche que je mène dans le cas de ma thèse postule que le sensible est une composante de la transformation des métiers agricoles durant le XX^e siècle et de leurs régularisations. L'emploi des sensibilités est alors présent dans les discussions et les représentations qui accompagnent ces changements. En effet, les sens sont employés par les acteurs politiques et publics pour justifier des choix contraignant certaines activités paysannes. Ainsi, la régularisation, sous couvert de perceptions sensibles, entrave les activités paysannes en les déplaçant ou en les limitant. Ce travail tend ainsi à démontrer que le sensible, employé dans les discours liés aux métiers agricoles, véhicule du pouvoir.

En plus de mettre en exergue l'évolution du rapport au sensible dans la pratique agricole (geste, sensorialité), l'histoire des sensibilités permet d'étudier la modification des perceptions. Ce double postulat constitue le fondement même de ce champ de recherche. Dès lors, il s'agit d'étendre la réflexion et de focaliser la recherche sur les acteurs discursifs, tels que les agriculteur·rice·s et les associations paysannes, la sphère politique ou encore les partenaires économiques. Le but est de retracer la généalogie et l'émergence de leurs postures respectives, afin d'étudier les représentations sensibles employées dans le discours de ces acteurs, considérés en groupe d'intérêts.

En somme, pour le colloque, il s'agira alors d'engager une discussion autour de la faisabilité d'une telle recherche et des outils méthodologiques et archivistiques à disposition des historien·ne·s, afin d'établir une analyse sensible. Grâce aux quelques exemples déjà collectés jusque-là, je serai en mesure de succinctement présenter des cas d'étude, liés à une ou plusieurs sensibilités et d'évoquer les pistes de recherche qu'elles engagent. Finalement, ce serait, lors de la discussion, une manière pour moi de pouvoir tester mon projet de thèse grâce aux retours des autres participant·e·s.

Bibliographie

- BERGIER Jean-François (2001), « Histoire de l'économie alpine : concepts et périodisation. Quelques idées », *La Ricerca Folklorica*, n° 43, Grafo s.p.a., pp. 13-16.
- BERTHOUD Gérald (1982), « L'agriculture de montagne : nécessité économique ou résistance culturelle ? », in *Plaidoyer pour l'Autre*, G. Berthoud (dir.), Genève, Librairie Droz, pp. 231-264.
- BIJSTERVELD Karin (2008), *Mechanical Sound : Technology, Culture, and Public Problems of Noise in the Twentieth Century*, Cambridge, MIT Press.
- BLOCH Marc (1976), *Les caractères originaux de l'histoire rurale française*, Paris, A. Colin.

- CALAME Matthieu (2020), *Enraciner l'agriculture : société et systèmes agricoles, du Néolithique à l'Anthropocène*, Paris, PUF.
- CLASSEN Constance (2014), *A Cultural History of the Senses*, London, Bloomsbury.
- CORBIN Alain (2005), *Le miasme et la jonquille : l'odorat et l'imaginaire social XVIII^e-XIX^e siècles*, Paris, Flammarion.
- CORBIN Alain (1990), « Histoire et anthropologie sensorielle », *Anthropologie et Sociétés*, vol. 14, n° 2, Département d'anthropologie de l'Université Laval, pp. 13-24.
- CORBIN Alain (1994), *Les cloches de la terre : paysage sonore et culture sensible dans les campagnes au XIX^e siècle*, Paris, Albin Michel.
- CORBIN Alain (2011), « Préface », in *Corps et machines à l'âge industriel*, V. Borella et al., Rennes, Presses universitaires de Rennes, pp. 9-14.
- CORBIN Alain, MAZUREL Hervé (2022), *Histoire des sensibilités*, Paris, PUF.
- CLIVAZ Christophe (2000), *Écologisation de la politique agricole en Suisse et dans le canton du Valais : analyse de l'influence des réseaux d'action publique sur l'évolution environnementale de la politique agricole*, Chavannes-près-Renens, IDHEAP.
- CRETZAZ Bernard (1982), *Un village suisse : le temps, la mémoire, la mort et les dires de Robert Rouvinez, paysan, organiste et conteur à Grimetz, Sierre*, Éd. Monographic.
- DEBATISSE Michel (1963), *La révolution silencieuse : le combat des paysans*, Paris, Calmann-Lévy.
- FERRÉOL Gilles et al. (2016), *Le monde rural : entre permanences et mutations*, Louvain-la-Neuve, EME éditions.
- GUILLOU-MICHEL Elisabeth (2004), *Les agriculteurs et l'environnement : représentations sociales et pratiques dans un monde en mutation*, Thèse de doctorat, Univ. Paris 5.
- HALLEUX Robert (2009), *Le savoir de la main : savants et artisans dans l'Europe pré-industrielle*, Paris, A. Colin.
- HELLER Geneviève (1979), « Propre en ordre » : habitation et vie domestique 1850-1930 : l'exemple vaudois, Lausanne, Éditions d'En Bas.
- HOWES David (2006), *Empire of the Senses : The Sensual Culture Reader*, Oxford, Berg.
- JACQUART Jean (1995), « Les grandes étapes historiographiques », *Histoire & Sociétés Rurales*, vol. 3, n° 1, pp. 19-24.
- JARRIGE François (2017), « L'historien et la question écologique », *Histoire@Politique*, vol. 31, n° 1, Centre d'histoire de Sciences Po, pp. 75-83.
- JARRIGE François, ROUX Thomas Le (2017), « Corps, gestes et santé au travail à l'âge industriel (XVIII^e-XX^e siècles) », *Historiens et géographes*, n° 438, pp. 81-88.
- LE BRETON David (2006), *La saveur du monde : une anthropologie des sens*, Paris, Éditions Métailié.
- LORENZETTI Luigi (2012), « Ruralité, industrie et formes de pluriactivité : une approche comparative. Valais (Suisse) et Valteline (Italie), 1860-1930 », *Histoire, économie & société*, n° 3, pp. 67-83.
- LORENZETTI Luigi et al. (2019), *Relire l'altitude : la terre et ses usages : Suisse et espaces avoisinants, XII^e-XXI^e siècles*, Neuchâtel, Éditions Alphil-Presses universitaires suisses.
- MARTIN Jean-Philippe (2014), « Les contestations paysannes autour de 1968. Des luttes novatrices mais isolées », *Histoire & Sociétés Rurales*, vol. 41, n° 1, Association d'histoire des sociétés rurales, Caen, pp. 89-136.

- MENDRAS Henri (1967), *La fin des paysans : innovations et changement dans l'agriculture française*, Paris, S.E.D.E.I.S.
- MILLIOT Vincent (2004), *Cultures, sensibilités et société dans la France d'Ancien Régime*, Paris, Armand Colin, vol. 111, « Histoire ».
- MORICEAU Jean-Marc (2014), *Secrets de campagnes : figures et familles paysannes au XX^e siècle*, Paris, Perrin.
- MORICEAU Jean-Marc (2021), « Aux racines de la ruralité : ombres et lumière. À propos du Journal (1944-1966) de Jean Jacquart », *Histoire & Sociétés Rurales*, vol. 56, n° 2, Association d'histoire des sociétés rurales, Caen, pp. 5-22.
- ORY Pascal (1987), « L'histoire culturelle de la France contemporaine question et questionnement », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, n° 16, Sciences Po University Press, pp. 67-82.
- PAVILLON Sophie (1998), « Les ouvriers en Valais, entre "révolution industrielle" et "révolution conservatrice" », *Annales valaisannes : bulletin trimestriel de la Société d'histoire du Valais romand*, pp. 149-170.
- RABOUD-SCHÜLE Isabelle (1994), « Descendre à la vigne, monter le vin : des chemins qui se croisent en Valais », *Le Monde alpin et rhodanien. Revue régionale d'ethnologie*, vol. 22, n° 1, Persée-Portail des revues scientifiques en SHS, pp. 59-106.
- RUDAZ Gilles (2013), *La montagne suisse en politique*, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes.
- SAUVAIN Paul (1980), *Évolution socio-économique récente de la commune de Bagnes en Valais et rôle de l'agriculture à temps partiel en région de montagne*, Zurich, Juris.
- TASSIN Jacques (2020), *Pour une écologie du sensible*, Paris, Odile Jacob.
- THURRE Henri (2013), *Les domaines de la Sarvaz : une agriculture valaisanne en mutation au XX^e siècle*, Fribourg, Éditions Faim de siècle.
- TRASSARD Jean-Loup, *Traquet motteux ou l'agronome sifflotant*, Cognac : Le Temps qu'il fait, 1994, 189 p.
- VALSANGIACOMO Nelly (2023), CHANTELOUP Laine, *Résonances. La dimension sonore des Alpes*, Lausanne, Antipodes.
- VALSANGIACOMO Nelly, MATHIEU Jon (2023), *Paysages sensibles : toucher, goûter, entendre, sentir, voir les Alpes*, Lausanne, Antipodes.
- WALTER François (1991), « La montagne des Suisses. Invention et usage d'une représentation paysagère (XVIII^e-XX^e siècle) », *Études rurales*, n° 121/124, EHESS, pp. 91-107.
- WALTER François (2009), *Histoire de la Suisse*, Neuchâtel, Éd. Alphil – Presses universitaires suisses, 5 vol.
- WURSTEMBERGER Hugues de et al. (1996), *Paysans*, Fribourg, Éd. La Sarine.



Notice bio-bibliographique

Laïla Houlmann, assistante en histoire contemporaine à l'Université de Lausanne au sein du Centre des sciences historiques de la culture (SHC) depuis août 2023, développe un projet doctoral sous la direction de Nelly Valsangiacomo centré sur la place des sensibilités au sein des métiers agricoles et de leur production, intitulé : « Une histoire sensible des métiers agricoles au XX^e siècle ; le Valais romand et l'arc lémanique vaudois ». En parallèle, elle s'occupe de la Plateforme Paysage du SHC, qui comprend notamment un cours interfacultaire qu'elle assiste. Entre 2021 et 2023, elle a participé au projet Hérison du CIRM qui questionnait l'attachement aux lieux vis-à-vis de leurs sonorités et y a inscrit son mémoire de master, portant sur l'évolution des sonorités de la région d'Évolène. Elle a pu présenter les résultats de sa recherche dans le cadre du programme *Valais en recherche* en mai 2023. Dernièrement, elle a participé au catalogue qui accompagne l'actuelle exposition « Valais sound system » à Sion, qui met au centre les sonorités valaisannes.

E-mail : Laila.Houlmann@unil.ch



Joël CHANDELIER

Professeur assistant

UNIL, Section d'histoire

CONFÉRENCE

Les goûts et Les couleurs au moyen âge : explications scientifiques sur la variation des sensibilités individuelles

De gustibus et coloribus non est disputandum, « Des goûts et des couleurs il ne faut pas discuter ». Voilà un adage devenu proverbial : il n'y aurait rien à dire des goûts individuels, ceux-ci ne peuvent être ni jugés ni même compris – tout juste peuvent-ils être décrits. Ce que nos sens nous donnent de plaisir ne dépend que de nous et de nos seuls penchants naturels ; aucune norme supérieure ne permet de distinguer le bon du mauvais goût ; en somme, en matière de sensibilité individuelle, tout se vaut.

Évidemment, une telle conception a régulièrement été battue en brèche autant par les philosophes que les sociologues ou les biologistes contemporains. Mais était-elle partagée par les penseurs médiévaux ? On pourrait croire, du fait de l'origine supposément médiévale de l'adage cité plus haut, que c'est le cas ; pourtant rien n'est moins certain. Car, pour les penseurs de l'époque scolastique, c'est-à-dire ceux des derniers siècles du Moyen Âge, les goûts individuels doivent nécessairement avoir une origine individuelle, physique. Or c'est l'agencement des qualités de la matière qui forme le corps humain, ce que l'on appelle le tempérament ou la complexion, qui détermine le caractère, l'aspect physique mais aussi les penchants de chacun.

La présentation cherchera donc à montrer comment les savants de l'époque, et singulièrement les médecins, ont affirmé qu'ils pouvaient non seulement analyser et comprendre ces variations individuelles, mais qu'ils pouvaient aussi les changer. Après tout, les médecins n'étaient-ils pas des spécialistes de la gestion et de la modification du corps humain ? On verra aussi que cette réflexion sur les tendances naturelles a, au moment où s'affirmait les nouvelles tendances de l'humanisme, rapidement débouché sur un discours d'ordre moral, prélude à une véritable éducation médicale, à une hiérarchie des goûts mais aussi, au final, à une nouvelle façon de concevoir le plaisir – que celui-ci soit bon ou mauvais.

Bibliographie sélective

ARCANGELI Alessandro (2009), « Gioia e tristezza nella tradizione Galenica (circa 1275-1525) », in *Piacere e dolore : materiali per una storia delle passioni nel Medioevo*, C. Casagrande, S. Vecchio (dir.), Florence, Sismel, pp. 171-185.

ARISTOTE, *De l'âme*, trad. Richard Bodéüs, Paris, Flammarion, 2018.

ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, trad. Jules Tricot, Paris, Vrin, 2017.

- BOQUET Damien, NAGY Piroshka (2015), *Sensible Moyen Âge. Une histoire des émotions dans l'Occident médiéval*, Paris, Le Seuil.
- CHANDELIER Joël, ROBERT Aurélien (2013), « Nature humaine et complexion du corps chez les médecins italiens de la fin du Moyen Âge », *Revue de Synthèse*, n° 134, pp. 473-510.
- COHEN HANEGBI Naama, Piroshka NAGY (dir.) (2008), *Pleasure in the Middle Ages*, Turnhout, Brepols.
- FLANDRIN Jean-Louis (1986), « La distinction par le goût », in *Histoire de la vie privée*, Ph. Aries, G. Duby (dir.), t. 3, Paris, Seuil, pp. 261-302.
- GIOVANNI DA AREZZO, *De valetudinis cordis procuratione*, Florence, Bibl. Laurenziana, Plut. 73.29
- HOFFMANN Viktoria von (2013), *Goûter le monde : une histoire culturelle du goût à l'époque moderne*, Bruxelles, Peter Lang.
- IBN SĪNĀ Avicenne (1984), *Maqāla fī l-Adwiya al-qalbiyya*, Muḥammad Zuhayr al-Bābā, Alep, Ma'had at-turāṭ al-'ilmī al-'arabī, pp. 221-294.
- JACQUART Danielle (2020), « La notion philosophico-médicale de spiritus dans l'Avicenne latin », in *Body and Spirit in the Middle Ages : Literature, Philosophy, Medicine*, G. Gubbini (dir.), Berlin-Boston, De Gruyter, pp. 13-33.
- NICOUD Marilyn (2007), *Les régimes de santé au Moyen Âge. Naissance et diffusion d'une écriture médicale (XIII^e-XV^e siècle)*, Rome, École française de Rome.
- ROBINSON Katelynn (2020), *The Sense of Smell in the Middle Ages: A Source of Certainty*, Londres-New York, Routledge, Taylor & Francis.
- ZIEGLER Joseph (2014), « Phisionomia est lex nature : On the Nature of Character and Behavior in Late Medieval Physiognomy », in M. van der Lugt (dir.), *La nature comme source de la morale au Moyen Âge*, Florence, Sismel, pp. 359-381.

Notice bio-bibliographique

Joël Chandelier est professeur assistant en histoire médiévale à l'UNIL. Spécialiste d'histoire de la médecine médiévale arabe et de son influence, il aborde l'histoire des sciences tout autant au travers du contenu des textes qu'à partir des conditions politiques, sociales et culturelles de la production des savoirs. Il s'est récemment intéressé aux réactions des intellectuels face à la Peste Noire, à la naissance de la médecine légale, à la perception des auteurs arabes par les Latins ou encore à la mise en application pratique des concepts médicaux dans la société de la fin du Moyen Âge. Il a notamment publié une étude sur la réception de la médecine arabe, Avicenne et la médecine en Italie (Paris, 2017) ainsi que deux ouvrages, en collaboration avec Aurélien Robert, aux Publications de l'École française de Rome, *Frontières des savoirs en Italie à l'époque des premières universités* (Rome, 2015) et *Savoirs profanes dans les ordres mendiants en Italie XIII^e-XV^e s.* (Rome, 2023). Ses travaux actuels s'orientent sur les liens entre médecine et philosophie à la fin du Moyen Âge et sur la production médicale du grand savant andalou Averroès (1126-1198).

E-mail : Joel.Chandelier@unil.ch



Pauline GALLIKER
Assistante-doctorante
UNIL, ASA, Latin

Directeur de thèse
Olivier Thévenaz, MER, UNIL

de l'obscurité à la lumière : l'intensité de la couleur dans la poésie de Catulle et dans *Catulle* (1922) de Marcel Pagnol

La présente proposition de communication porte sur le sens de la vue en comparaison entre les littératures antique et contemporaine. L'étude s'attarde plus précisément sur le chromatisme présent dans les poèmes de Catulle qui sont, à leur tour, mobilisés dans le drame de Marcel Pagnol, intitulé *Catulle* (1922).

Chez le poète latin Catulle, un large lexique est consacré aux contrastes de luminosité. Il est possible d'identifier trois degrés d'intensité de la couleur qui développent un continuum de teintes allant du sombre au brillant en passant par la pâleur. Dès lors, il semble intéressant d'étudier ces trois degrés dans son œuvre et d'analyser leur traitement dans la pièce de Pagnol.

Dans les vers latins dédiés à sa maîtresse Lesbie, Catulle symbolise l'absence d'amour, voire la mort par l'obscurité et, à l'inverse, le bonheur amoureux et la vie par la lumière. La pâleur, que nous devrions retrouver parmi les symptômes de la maladie d'amour dans le carmen 51, réécriture du fragment 31 Voigt de Sappho, est à chercher chez la poétesse grecque qui utilise le cliché de la pâleur de l'amant. Pagnol, lui, détourne parfois ces usages de l'obscurité et de la lumière. Dans son drame, Catulle est atteint de la maladie d'amour ; il ne peut s'empêcher d'aimer sa maîtresse d'un amour qui le fait souffrir et finit par en mourir. Ces symptômes, parmi lesquels la pâleur est, cette fois-ci, signe annonciateur de la mort, conduisent ici à la folie qui trouble la vision du protagoniste Catulle.

Cette recherche explore ainsi les points suivants : d'une part, quel lexique Catulle utilise-t-il afin de représenter l'intensité de la couleur et quelle signification lui associe-t-il en rapport à l'image de son amour ? D'autre part, comment Pagnol réemploie-t-il ce matériel et quels détournements opère-t-il ?

Dans une perspective plus large, ce travail met en évidence la manière dont un sentiment – ici, celui de l'amour – peut être exprimé à travers des images colorées dans la poésie latine et dans un drame contemporain. Par ailleurs, s'ajoutant aux recherches déjà effectuées sur l'étude de la couleur dans la poésie de Catulle, cette recherche se focalisera sur l'utilisation de la lumière et sur sa représentation dans une œuvre peu étudiée de Pagnol.



Bibliographie sélective

LITTÉRATURE PRIMAIRE

SOURCE MODERNE

PAGNOL Marcel (1970), *Catulle*, in *Œuvres complètes*, vol. 3, Paris, Club de l'Honnête Homme, pp. 365-463.

SOURCES ANTIQUES

CATULLE, Poésies, texte établi par Georges Lafaye et revu par Henri Goelzer, Paris, Les Belles Lettres, 1982 [1923] (Collection des Universités de France).

SAPPHO et ALCÉE, Fragmenta, texte établi par Eva-Maria Voigt, Amsterdam, Athenaeum/Polak et Van Genneep, 1971.

LITTÉRATURE SECONDAIRE

ANDRÉ Jacques (1949), *Étude sur les termes de couleur dans la langue latine*, Paris, Klincksieck, (Études et commentaires, 7).

BLÜMNER Hugo (1892), « Die Farbenbezeichnungen bei den römischen Dichtern », *Berliner Studien für classische Philologie und Archaeologie*, vol. 13, n° 3, pp. 1-231.

BROUILLARD Michel (2013), « Les couleurs dans la poésie latine au premier siècle avant J.-C. », *Revue de linguistique latine du centre Alfred Ernout (De Lingua Latina)*, vol. 9, pp. 1-23.

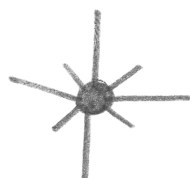
CLARKE Jacqueline (2003), *Imagery of Colour and Shining in Catullus, Propertius, and Horace*, New York, Peter Lang (Lang Classical Studies, 13).

PELLETIER-MICHAUD Lydia (2016), *Évolution du sens des termes de couleur et de leur traitement poétique : L'épigramme romaine et ses modèles grecs*, Thèse de doctorat, Université Laval, Québec.

PELLETIER-MICHAUD Lydia (2016), « Aux origines poétiques de la couleur : Pour une approche littéraire des lexiques chromatiques anciens. L'exemple des épigrammes latines et de leurs modèles grecs », *Anabases*, vol. 23 [en ligne].

URL : <https://journals.openedition.org/anabases/5673>, consulté le 23 décembre 2023.

RIPOLL Élodie (2015), « Les couleurs de la littérature, un champ théorique à défricher », *Poetica*, vol. 47, n° 1/2, pp. 83-102.



Notice bio-bibliographique

Pauline Galliker, assistante diplômée en latin à l'Université de Lausanne depuis août 2023, mène, sous la direction d'Olivier Thévenaz, une thèse sur différentes lectures de la poésie catullienne au sein des manuels scolaires, des éditions et des fictions littéraires en France depuis le milieu du XIX^e jusqu'au début du XX^e siècles. Ce projet doctoral intitulé « Réceptions scolaire et littéraire de Catulle en France (XIX^e-XX^e siècles) » fait suite à un parcours académique effectué dans les disciplines du latin et du français moderne ; son travail de mémoire relevait déjà la présence de l'auteur latin dans le drame *Catulle* (1922) de Marcel Pagnol. L'étude vise à découvrir de quelles manières le portrait du poète romantique malheureux en amour s'applique à Catulle. Les 8 et 9 mai 2025 à l'Université de Lausanne, elle organisera conjointement avec Olivier Thévenaz et Federica Terrioti un colloque sur la réception de Catulle intitulé « Amour et poésie : Catulle au prisme de la réception ».

E-mail : Pauline.Galliker@unil.ch



Maud BROCHARD

Doctorante, UNIL, Section histoire de l'art
& Responsable de la base documentaire,
Centre des Monuments nationaux

Directeur de thèse

Prof. Michele Tomasi, UNIL

L'ivoire qu'on regarde et qu'on touche : ce que les traces nous révèlent

L'ivoire est un matériau ambivalent qui, bien que dur et compact, se prête aisément à la sculpture. Sa beauté visuelle se conjugue à un toucher que Louis Grodecki décrit comme « ferme et doux ». Dans l'ouvrage *Les cinq sens au Moyen Âge*, dirigé par Éric Palazzo, les ivoires gothiques illustrent le sens du toucher. Dans cette étude, Sarah Guérin insiste sur la proximité tant visuelle que tactile de l'ivoire et de la peau. Cette similarité explique l'attrait que l'ivoire exerce sur la main. Au toucher, cette matière froide dans un premier temps se réchauffe au contact de la paume, semblant prendre vie. Cependant, les statuettes de la Vierge, des XIII^e et XIV^e siècles, qu'elle présente comme portant des traces de manipulations et de baisements sont des exceptions. Les statuettes religieuses n'ont pas vocation à être manipulées quotidiennement.

À la même époque et dans les mêmes ateliers, des objets profanes sculptés sur ivoire commencent à apparaître. Ce sont pour l'essentiel des miroirs, des peignes, des gravoirs mais également des tablettes à écrire et des coffrets. Tous ces objets ont en commun, outre une iconographie dite "courtoise", d'avoir un usage connu. Ces objets de luxe avaient vocation à être utilisés quotidiennement et tout objet manipulé en conserve des traces. L'usage laisse des stigmates en surface et l'ivoire est la matière idéale pour les lire, même à l'œil nu, et ainsi retracer la vie de l'objet.

Parmi les traces lisibles sur les ivoires profanes, il y a celles causées par les mains, reconnaissables car elles ont effacé les détails sculptés et lustré la surface. Certaines ne semblent pas logiques et pourraient être le résultat de caresses plus que d'un usage quotidien. L'iconographie courtoise qui décore ces objets intimes est peuplée de couples d'amants. La lecture et l'analyse iconographique des ivoires profanes, en lien avec ces traces, peuvent nous éclairer sur la sensualité des hommes et des femmes du XIV^e siècle, et ainsi révéler certains mécanismes de la sensorialité médiévale, entre l'œil et la main.

Bibliographie sélective

- BOQUET Damien, NAGY Piroska (2015), *Sensible Moyen Âge. Une histoire des émotions dans l'Occident médiéval*, Paris, Seuil.
- CAMILLE Michael (2023), *Idoles gothiques : Idéologie et fabrication des images dans l'art médiéval*, Paris, Éditions Macula.
- GRODECKI Louis (1947), *Ivoires français*, Paris, Librairie Larousse.
- GUERIN Sarah M. (2016), « Saisir le sens. Les ivoires gothiques et le toucher » in *Les cinq sens au Moyen Âge*, E. Palazzo (dir.), Les éditions du Cerf, pp. 589-622.

- GUERIN Sarah M. (2022), *French Gothic Ivories : Material Theologies and the Sculptor's Craft*, New York, Cambridge University Press.
- LE BRETON David (2006), *La Saveur du monde. Une anthropologie des sens*, Paris, Métailié.
- MALET Christian (dir.) (2016), *Le Corps. Soins, rituels et symboles*, Collection Eurasie, vol. 25, Paris, L'Harmattan.
- MAZUREL Hervé, CORBIN Alain (dir.) (2022), *Histoire des sensibilités*, Paris, PUF.
- PALAZZO Eric (dir.) (2016), *Les cinq sens au Moyen Âge*, Les éditions du Cerf.
- SIDÉRA Isabelle, LEGRAND Alexandra (2006), « Tracéologie fonctionnelle des matières osseuses : une méthode », *Bulletin de la Société préhistorique française*, vol. 103, n° 2, pp. 291-304.
- STAAB Katherine Elisabeth (2014), *Tactile pleasures : Secular Gothic ivory*, Ph.D., Ann Arbor, United States.
- VERINE Bertrand (2021), *Le Toucher par les mots et par les textes*, Paris, L'Harmattan.
- VINCENT-BUFFAULT Anne (2017), *Histoire sensible du toucher*, Paris, L'Harmattan.

Notice bio-bibliographique

Maud Brochard prépare une thèse de doctorat en histoire de l'art médiéval à l'Université de Lausanne, sous la direction du Prof. Michele Tomasi. Le sujet est le suivant : « Intimité et poésie : contribution des ivoires gothiques profanes à une histoire sociale de l'art du XVI^e siècle ».

Elle travaille également pour le Centre des Monuments Nationaux à Paris, où elle est chargée d'études scientifiques et responsable de la documentation sur la restauration des monuments nationaux (Mont- Saint-Michel, Sainte-Chapelle, etc.).

E-mail : Maud.Brochard@unil.ch



Dr Anne VINCENT-BUFFAULT
*Historienne, chercheuse associée
à l'Université Paris-Cité*

Marie-José PILLET
Artiste

CONFÉRENCE DIALOGUÉE AUTOUR DU TOUCHER
art touchant et histoire sensible du toucher,
suivie de l'atelier tactile « toucher/voir »

Anne VINCENT-BUFFAULT

L'histoire sensible du toucher

L'histoire des sensibilités et l'anthropologie nous apprennent que le toucher est une composante essentielle de l'interaction, dans les gestes d'accueil et les relations : le toucher implique la réciprocité. On ne peut toucher sans être touché. Certaines civilisations et certaines époques sont plus tactiles que les autres : à l'époque médiévale le toucher est porteur d'un fort pouvoir symbolique. Le roi avait le don de soigner les écrouelles par imposition des mains, la paix se manifestait par des embrassades et des baisers sur la bouche. Norbert Elias, le grand sociologue allemand, a mis en évidence des mouvements de mise à distance qui impliquent de se contrôler. Dans les traités de civilité, on apprend à ne pas toucher, à ne pas être en contact direct avec la nourriture, à ne plus dormir dans le même lit que ses enfants ou que ses amis. Depuis la Renaissance, notre civilisation a privilégié la vue dans notre mode de connaissance du monde et l'a associée à la rationalité, à l'objectivité. Dans la hiérarchie des sens, le toucher est considéré comme un sens primitif, et quasi animal par les médecins et les premiers anthropologues du XIX^e siècle.

Les processus ne sont pas linéaires. David Howes, sociologue des sens, fait l'hypothèse que l'importance du toucher et plus largement des sens de la proximité (en y ajoutant le goût et l'odorat) a cru autour de 1750-1850 développant, selon l'expression d'Alain Corbin, « une hyperesthésie collective ». Ces sens affinés régissent plus particulièrement les dispositifs affectifs et règlent les distances. Sens des transitions, des seuils et des écarts, le toucher est celui des proximités indésirables, des dégoûts et phobies appuyés sur la science médicale : les répulsions sont rationalisées, les séparations instaurées. C'est pourquoi, même si la vue semble dominer la hiérarchie des sens, le toucher prend une nouvelle importance par ses propriétés de discriminations sociales. Les coups, bourrades, frôlements entre inconnus tendent à ne plus être admis dans l'espace public. Les progrès de l'hygiène ont multiplié l'haptophobie. Baiser, accolade entre hommes sont abandonnés au profit de la poignée de main.

L'histoire sensible du toucher explore les transformations de la vulnérabilité et de la protection, visite notre rapport variable à la petite enfance, à l'intimité, à la caresse, dessine les variations des seuils de tolérance et explore les gestes du travail. Le toucher, sens le plus diffus comme le plus profond, est à l'articulation de l'affect et de la pensée, il appelle le tact. Le contact intrusif peut causer une déflagration physique et psychique. La mise à distance marque

les hiérarchies et engendre des régimes d'indifférence. L'histoire du toucher est celle de notre ouverture sensible au-dehors.

Des artistes, comme Marie-José Pillet, ont tenté de renverser la prédominance esthétique de la vue en proposant un art tactile qui est une réponse à la crise de la sensibilité que nous traversons. C'est la raison de notre rencontre et de notre dialogue dont nous proposons un aperçu.

Bibliographie

- BLOCH Marc (1983), *Les rois thaumaturges*, Paris, Gallimard,.
- CORBIN Alain (1990), « Histoire et anthropologie sensorielle », *Anthropologie et société*, vol. 14, n° 2.
- DELEUZE Gilles (2002), *Francis Bacon. Logique de la sensation*, Paris, Seuil.
- DERRIDA Jacques (1998), *Le toucher Jean-Luc Nancy*, Paris, Galilée.
- ELIAS Norbert (2010), *Au-delà de Freud, sociologie, psychologie, psychanalyse*, trad. de l'allemand par Nicolas Guilhot, Marc Joly et Valentine Meunier, Paris, Éd. La Découverte, coll. « Textes à l'appui ».
- FARGE Arlette (2007), *Effusions et tourments. Le récit des corps. Histoire du peuple au XVIIIe siècle*, Paris, Odile Jacob.
- HOWES David, MARCOUX Jean-Sebastien (2006), « Introduction à la culture sensible », *Anthropologie et Sociétés*, n° 30 (3), pp. 7-17.
- LE BRETON David (2006), *La saveur du monde. Une anthropologie des sens*, Paris, Métailié.
- MANDROU Robert (1998 [1961]), *Introduction à la France Moderne. Essai de psychologie historique*, Paris, Albin Michel.
- Hervé MAZUREL (2014), « De la psychologie des profondeurs à l'histoire des sensibilités », *Revue Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n° 123, vol. 3, pp. 22-38.
- NANCY Jean-Luc (2003), *Noli me tangere. Essai sur la levée du corps*, Paris, Bayard.
- OFFENSTADT Nicolas (2007), *Faire la paix au Moyen Âge*, Paris, Odile Jacob.
- PERROT Michelle (2009), *Histoire de chambres*, Paris, Seuil.
- RIEGL Aloïs (2015), *Grammaire historique des arts plastiques. Volonté artistique et vision du monde*, Paris, Hazan.
- ROCHE Daniel (1997), *Histoire des choses banales. Naissance de la consommation (XVIII^e-XIX^e siècles)*, Paris, Fayard.
- SCHMITT Jean-Claude (2001), *Le Corps, les rites, les rêves, le temps : Essais d'anthropologie médiévale*, Paris, Gallimard.
- SERRES Michel (1985), *Les cinq sens*, Paris, Grasset.
- SIMMEL Georg (1981), « Sociologie des sens, "Essai sur la sociologie des sens" », in *Sociologie et Épistémologie*, Paris, PUF.
- « Toucher » (2007, septembre), *Revue TERRAIN*, n°49.
- WARNIER Jean-Pierre (1999), *Construire la culture matérielle. L'homme qui pensait avec ses doigts*, Paris, PUF, « Sciences sociales et société ».
- WOUTERS Cas, PONCHARAL Bruno (2010), « Comment les processus de civilisation se sont-ils prolongés ? », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, n° 106, vol 2, pp. 161-175.

Sites

URL : <https://www.tinguely.ch/fr/expositions/expositions/2012/tatlin.html>

URL : <https://collection.centrepompidou.fr/artwork/marcel-duchamp-priere-de-toucher-15000000029021>

URL : <http://fondationdutoucher.org/le-tactilisme-un-art-nouveau-invente-par-le-futurisme-selon-filippo-tommaso-marinetti/>



Marie-José PILLET

atelier tactile « Toucher/Voir »

À travers les créations tactiles de l'artiste depuis ses débuts en 1970, Marie-José Pillet et Anne Vincent-Buffault dialoguent et interrogent les déterminants de l'histoire contemporaine du toucher. Mettre l'art à terre : des œuvres au sol à sentir par les pieds disent le manque et la profondeur du toucher tout en révélant notre présence au réel. Les rapports complexes de la vision et du toucher : le toucher évalue les limites entre l'extérieur et l'intérieur et contredit les lois de la perspective.

Avec l'œuvre *Fenêtre*, « une nature morte vivante » faite d'un vasistas posé sur une table dont on voit dans l'encadrement une peinture de paysage, est accompagnée d'un tapis de fil de cuivre parsemé de pompons de gaze et de petites pierres chatouille nos mains. Fouler l'art au pied, constitue une tentative de visualiser le tactile par les dessins, un jeu de mots qui défie les conventions et l'hégémonie de la vue.

L'espièglerie de l'artiste va jusqu'à mettre son art en boîte pour que l'embarras du toucher se transforme en un jeu qui libère l'interdit. Il s'agit alors pour l'historienne et l'artiste de montrer que le toucher, sens de la qualité se charge d'affect, de souvenir, d'attente et que l'artiste crée des percepts avec la boîte d'*ophtalmologiste*. L'atelier consiste à prendre le temps et la concentration nécessaire pour découvrir ses propres sensations en choisissant un des *Walkphones*, le traduire en un dessin, en quelques phrases ou en un poème.



Notices bio-bibliographiques

Anne Vincent-Buffault, historienne des sensibilités à la frontière de l'époque moderne et contemporaine, est chercheuse associée au Laboratoire de changement social et politique de l'Université Paris cité. Elle a publié « L'histoire des larmes » chez Payot-Rivages en 2000 (traduit en cinq langues), « L'exercice de l'amitié » aux Éditions du Seuil en 1995 ; chez Parangon

« l'éclipse de la sensibilité, éléments d'une histoire de l'indifférence » en 2009, une « Histoire de l'amitié » aux éditions Bayard en 2010 et l'« l'histoire sensible du toucher » à l'Harmattan en 2017.

Chercheuse de terrain en sociologie historique, elle a dirigé des études sur les militants culturels, sur les carrières des femmes confrontées au plafond de verre et sur la mémoire du Covid.

E-mail : abuffault@yahoo.com, mjptouchant@gmail.com

Marie-José Pillet est artiste plasticienne. Elle développe un art tactile par des installations au sol, des environnements sensoriels, des sculptures tactile-visuelles pour les aveugles que nous sommes devenus.

Pince-moi je rêve est sa devise pour un questionnement sur le monde visuel qui nous dépasse.

Diplômée des Beaux-Arts en 1975, elle obtient le prix Bleustein-Blanchet pour la vocation en 1976 pour son art tactile. Depuis lors de nombreuses expositions montrent ses créations tactiles dans les musées des Beaux-Arts et Centre d'Art en France. Elle collabore avec des danseurs, notamment avec la chorégraphe Odile Duboc pour le spectacle *Projet de la matière*. Plus récemment, elle performe en simultané entre Hong-Kong et Paris la performance *Passing show HK<>Paris* avec l'artiste Frédérique Decombe.

Publication : *L'Atelier du toucher*, éd. Larousse-Dessain et Tolra (1996) et *L'Atelier des 5 sens*, éd. Dessina et Tours (1993).

E-mail : mjptouchant@gmail.com

Site : touchant.free.fr; Instagram : @mariejosepillet



Organisation et renseignements

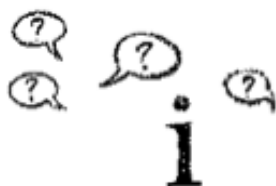
Organisation :

Formation doctorale interdisciplinaire de la Faculté des lettres (FDi), UNIL

Panayota BADINOU
Université de Lausanne
Faculté des lettres
Centre FDi
Anthropole
CH-1015 Lausanne
Tél. : ++41 21 692 38 37
E-mail : Panayota.Badinou@unil.ch

Sophie-Valentine Borloz
Université de Lausanne
Faculté des lettres
Section de français
Anthropole
CH-1015 Lausanne
E-mail : Sophie-Valentine.Borloz@unil.ch

Martine OSTORERO
Université de Lausanne
Faculté des lettres
Section d'histoire
Anthropole
CH-1015 Lausanne
Tél. : ++41 21 692 29 36
E-mail : Martine.Ostorero@unil.ch



Renseignements :

Université de Lausanne, Faculté des lettres, Centre de la formation doctorale interdisciplinaire, Anthropole, bureau 4134.2, CH-1015 Lausanne ;
tél. : ++41 21 692 38 34 / 37 ; fax : ++41 21 692 38 35 ; e-mail : fdi@unil.ch ;
site web : www.unil.ch/fdi



Unil

UNIL | Université de Lausanne



plan interactif :
<http://planete.unil.ch>

Liens UNIL des coordonnées GPS :
www.unil.ch/access/campus

Retrouvez le plan du campus et d'autres infos utiles sur notre application iPhone « Smart Campus »
A télécharger dans l'App Store.

- Commerces
 - Kiosq'Centre - Centre
 - Librairie Bénédi - Centre
 - Librairie Fribourg - Sorbonne
 - SIDA Travel - Agence de voyage
- Accueil/Information
- Parking payant
- Parking abonné e-s
- Parking autorisation spéciale
- Station de taxis
- Station de métro
- Bus
- Mobilité
- Publique
- Vélo Station
- Borne de recharge
- La Poste
- Cafeteria
- Restaurant
- Entrée
- Entrée et accès mobilité réduite
- Espace livraisons
- Accueil
- Bibliothèque
- Théâtre
- Kiosque
- Défenseur
- Gardiens
- Bourses
- Campus Card
- Accueil santé
- Banque BCI
- Bancomat
- Pastorale
- Bureau du stationnement
- Ascenseur